

FRONTIÈRES

Frontières est une revue québécoise de recherche
et de mobilisation des connaissances en études sur la mort

Les technologies numériques et la mort

volume 32, numéro 2, 2021

Sous la direction de Mouloud Boukala, Hélène Bourdeloie et Gil Labescat

Maîtresse de conférences à l'Université Sorbonne Paris Nord,

Hélène Bourdeloie nous présente son texte

« Le genre et la classe des hommages funéraires en ligne. Enquête sur une plateforme mémorielle »

coécrit avec **Victoria Brun**, doctorante contractuelle CNRS
au Centre de Sociologie de l'Innovation, Mines ParisTech

L'origine de l'article puise dans un projet de recherche sur les éternités numériques qui a été coordonné par Fanny Georges de l'Université Sorbonne Nouvelle et qui voulait s'interroger sur le devenir de la gestion des données postmortem. C'est-à-dire : que faisaient les ayant droit, les proches, du devenir des données postmortem. Ce projet sur les éternités numériques prolongeait une réflexion que nous avons eue avec mes collègues Virginie Julliard et Nelly Quemener sur la reconfiguration des pratiques culturelles du genre à l'ère du numérique. Et dans la continuité de ces réflexions, le projet intitulé ENEID, Éternités numériques, souhaitait interroger la dimension genrée du deuil. Dans le cadre de cette enquête, nous avons observé une plateforme qui s'appelait à l'époque Paradis Blanc, qui avait été créée en 2011, qui était une plateforme mémorielle.

Le but de cet article, précisément, c'était de croiser deux variables, le genre et la classe sociale pour voir dans quelle mesure ça participait d'un rapport spécifique au funéraire. De nombreux travaux en sociologie et en science de l'information et de la communication, etc. ont montré que, finalement, il y avait une relation entre la participation intense, intensive, élevée, et l'expressivité et, pour le dire vite, l'appartenance aux catégories sociales favorisées. Grosso modo, la classe sociale est un facteur discriminant à la participation dans de nombreuses plateformes. Sur cette plateforme spécifique, quelle que soit l'appartenance de classe, il y a une participation. C'est comme si, un petit peu, le rapport à la mort transcendait ce processus de sélection

sociale. On n'a pas de gens qui se moquent, par exemple, d'autres personnes pour des raisons de fautes d'orthographe ou de fautes d'expressions. On a une espèce de solidarité, de communauté, qui est vraiment spécifique à cette plateforme qui était intéressante à étudier.

L'article repose sur un volume très, très, important de données puisque nous avons conduit 51 entretiens entre 2014 et 2017, un questionnaire statistique entre 2015 et 2016 où nous avons récolté plus de 700 réponses, dont 680 personnes précisément qui avaient perdu un proche, puis observé 4 275 mémoriaux sur la plateforme Paradis Blanc. On a pas utilisé toutes ces données pour notre article, mais l'ensemble de ces observations a servi de sous-bassement à l'analyse. Et puis, évidemment, on a conduit une série d'entretiens avec la co-conceptrice du site web Paradis Blanc, qui a été créé en 2011, et qui est devenu Dans nos cœurs en 2017.

L'apport de l'article c'est vraiment de croiser une réflexion sur un dispositif d'écriture numérique. Alors, je ne voudrais pas m'approprier cette notion, je l'emprunte particulièrement à Virginie Julliard qui, à travers cette notion, interrogeait l'articulation entre les choix techniques et éditoriaux, mais aussi les rapports de pouvoir qui se jouent dans le dispositif d'écriture. Donc il y avait vraiment l'idée de voir d'un côté ce dispositif d'écriture numérique et d'un côté de voir comment il était investi, donc selon notre appartenance de classe, selon notre genre. Ce qui est intéressant, aussi, c'est de voir comment les rôles de genre se reproduisent, mais à la fois se déplacent.

On voyait vraiment, bien sûr, un prolongement des rôles de genre, puisqu'on sait que dans le monde occidental notamment, on parle d'une division sexuée des émotions. Ce qui est intéressant, c'est de voir l'aspect labile qui se passe, qui se produit dans les pratiques et les usages. L'écriture est un territoire plus féminin que masculin, pour autant, on voit comment des hommes en viennent par ce type de dispositif à aussi s'exprimer. Quand ils arrivent sur Paradis Blanc, ils sont un peu moins complexés, ils ont un peu moins peur du jugement. L'activité d'écriture reste très présente pour des enquêtés qui pourtant semblent éloignés de l'univers de l'écrit.

Les points intéressants qui sont à souligner c'est un petit peu ce qui se retrouve dans les travaux sur les usages d'Internet, du numérique en général. C'est les nombreux paradoxes qui sont mis en exergue dans le cadre de cette recherche. Les nombreux paradoxes concernent par exemple la manière de soulager le deuil. C'est-à-dire qu'on voit très bien comment, dans certains contextes, la douleur est soulagée, et dans d'autres elle est renforcée, elle aiguise la peine. En matière aussi de socialisation funéraire, comment les choses ont été modifiées, puisqu'on a vu des socialisations funéraires parallèles qui bien sûr existaient et ont toujours existé, puisque quiconque a droit de rendre hommage aux morts, mais de voir comment ces socialisations parallèles

se sont développées, notamment par Facebook ou des sites comme ça qui permettent de mettre en place des systèmes pour rendre hommage aux morts, à des proches qui ne sont pas forcément invités aux funérailles officielles. Je voudrais ajouter un dernier point qui est la question de l'étiollement des rites. Beaucoup d'enquêtes statistiques montrent que les rites funéraires changent, que les rites funéraires traditionnels s'étiolent. Ce qu'on voit surtout avec le numérique c'est comment les rites funéraires ne disparaissent pas, mais simplement se reconfigurent. C'est-à-dire qu'on assiste à d'autres types de rites. Et aussi, ce qui est intéressant, c'est de voir dans quelle mesure ces temporalités, ces spatialités sont bouleversées. Encore une fois, on est dans une question d'enchevêtrement des frontières. Auparavant, on avait des moments, des espaces bien dédiés, pour rendre hommage aux morts. Et toute cette organisation des espaces, des rapports au temps pour se consacrer aux morts, elle est totalement bouleversée à l'ère numérique.

Entretien réalisé par Mouloud Boukala pour la revue *Frontières*

Thème musical composé par Ensemble Bruno Panache